

(1)

(N° 10.)

SÉNAT DE BELGIQUE

SÉANCE DU 20 NOVEMBRE 1928

Rapport de la Commission des Finances, chargée de l'examen du Projet de Loi relatif à la rétribution des membres de la Cour des Comptes.

(Voir les n°s 197, 249 (session de 1927-1928) et les Annales parlementaires de la Chambre des Représentants, séances des 30 août et 19 septembre 1928; et le n° 186 (1927-1928) du Sénat.

Présents : MM. LAFONTAINE, président ; FRANÇOIS, HUISMAN-VAN DEN NEST, MOYERSOEN, RONVAUX et DELANNOY, rapporteur.

MADAME, MESSIEURS,

Le projet de loi qui nous est soumis a pour objet la péréquation des traitements des membres de la Cour des Comptes.

La proposition originale soumise à la Chambre des Représentants, par le Bureau de cette assemblée, prévoyait un traitement de 85,000 francs pour chacun des deux présidents de cette institution et 75,000 francs pour les conseillers et les greffiers. Ces chiffres étaient fixés par analogie avec les traitements de la magistrature d'appel, les présidents de la Cour des Comptes ayant toujours joui d'un traitement se plaçant entre celui du président de Chambre de la Cour de cassation et celui des premiers présidents des Cours d'appel, les conseillers et les greffiers obtenant, eux, un traitement assimilé à celui des présidents de Chambre des Cours d'appel.

La Commission de la Chambre chargée de l'examen de la proposition, tenant compte de ce que le traitement du pré-

sident de Chambre à la Cour de cassation a été porté à 88,000 francs, a amendé la proposition en portant le traitement, non pas des deux présidents, mais du premier président seulement, à 86,500 francs, afin que, suivant les précédents, ce traitement soit un peu supérieur à celui de 85,000 francs accordé aux premiers présidents des Cours d'appel.

Cet amendement a été admis par la Chambre des Représentants. Le projet soumis au Sénat comporte donc une différence de traitement entre les deux présidents de la Cour des Comptes.

Ce point qui, à première vue, paraît de minime importance, a retenu l'attention de la Commission des finances. Après examen, elle a estimé qu'il convient d'en revenir à la tradition suivant laquelle le premier président et le président de la Cour des Comptes ont, jusqu'à présent, bénéficié d'un même traitement.

Ce régime se justifie.

Lors de la discussion de la loi du

4 juin 1921 substituant à l'article 1^{er} de la loi du 29 octobre 1846 organique de la Cour des Comptes, une disposition nouvelle créant au sein de cette institution, deux Chambres composées chacune d'un président, de quatre conseillers et d'un greffier, il ne fut nullement question d'attribuer à l'un des présidents un traitement supérieur à l'autre, attendu que la dite loi ne conférait pas à l'un d'eux des prérogatives différentes, seul le titre de premier président étant attribué à celui qui bénéficiait de l'ancienneté.

En 1925, lors de l'examen du projet de loi majorant les traitements des membres de la Cour, une proposition fut déposée afin d'établir une différence entre le traitement de premier président et celui de président.

La Chambre des Représentants, après un examen approfondi, rejeta cette proposition en seconde lecture (voir discours de MM. Buyl, Hallet et DeBue, séances des 20 et 25 février 1925, *Annales parlementaires Chambre des Représentants*, pages 693, 694 et 753).

Si, à deux reprises, la Chambre des Représentants n'a pas voulu établir de différence de traitement entre le premier président et le président de la Cour des Comptes, c'est parce que, dirigeant chacun une chambre, ils ont chacun les mêmes prérogatives, les mêmes responsabilités et qu'il y a lieu de leur reconnaître la même autorité. Une différence de traitement aurait pour conséquence, semble-t-il, de créer une sorte de subordination que la loi organique n'a pas voulu.

Dans la discussion de la Chambre, on a invoqué à l'appui d'une majoration spéciale du traitement du premier président, le fait que celui-ci est vice-président du Fonds d'Amortissement, vice-président de la Caisse des veuves de l'Ordre judiciaire, membre de la Caisse de Dépôts et Consignations, enfin, qu'il représente la Cour dans les cérémonies officielles.

Personne ne conteste que ce soient là des devoirs inhérents à la charge du premier président, mais on a fait observer, avec raison, que ce magistrat les remplit pendant ses heures de service et qu'ils ne lui imposent pas les vacances supplémentaires.

Ce qui est hors de doute, c'est qu'une différence de traitement entre des magistrats exerçant le même pouvoir, n'a pas été voulue par ceux qui ont créé les deux Chambres à la Cour et que la Législature a confirmé ce point de vue, en 1925, lors de l'examen du projet de loi majorant les traitements des membres de la Cour des Comptes.

La Commission des Finances estime qu'il n'y a pas lieu de modifier cet état de chose à l'occasion d'une simple péréquation et, qu'en maintenant les situations acquises, on respectera des bases d'organisation qu'il n'est pas désirable de changer à l'occasion d'un ajustement de traitements.

C'est pourquoi la Commission des Finances, se prononçant à l'unanimité moins une voix, propose d'amender l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, comme suit :

Article premier. — Par modification à l'article 3 de la loi du 6 mai 1925, les traitements des membres de la Cour des Comptes sont fixés comme suit :

| | |
|--|------------|
| Premier président et président | fr. 86,500 |
| Conseillers | 75,000 |
| Greffier en chef et Greffier. | 75,000 |

Le Président,
H. LAFONTAINE.

Le Rapporteur,
E. DELANNOY.

**Amendement présenté par la
Commission.**

ARTICLE PREMIER.

Par modification de l'article 3 de la loi du 6 mars 1925, les traitements des membres de la Cour des Comptes sont fixés comme suit :

| | | |
|--------------------------------|------------------|--------|
| Premier président et préside- | nt fr. | 86,500 |
| Conseillers | 75,000 | |
| Greffier en chef et greffier . | 75,000 | |

(Le reste comme au projet.)

**Amendement voorgesteld door de
Commissie.**

EERSTE ARTIKEL.

Bij wijziging van artikel 3 der wet van 6 Maart 1925, worden de jaarrwetten van de leden van het Rekenhof vastgesteld als volgt :

| | | |
|-------------------------------|----------------------|--------|
| Eerste voorzitter en voor- | zitter fr. | 86,500 |
| Raadsheeren | | 75,000 |
| Hoofdgriffier en griffier . . | | 75,000 |

(Het vervolg zooals in 't ontwerp.)

(A)

(N° 10.)

BELGISCHE SENAAT

VERGADERING VAN 20 NOVEMBER 1928

Verslag uit naam der Commissie voor de Financiën, belast met het onderzoek van het Wetsontwerp betreffende de bezoldiging der leden van het Rekenhof.

(Zie de n°s 197, 249 (zitting 1927-1928) en de Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, vergaderingen van 30 Augustus en 19 September 1928; n° 186 (zitting 1927-1928) van den Senaat.)

Aanwezig: de heeren LAFONTAINE, voorzitter; FRANÇOIS, HUISMAN VAN DEN NEST, MOYERSOEN, RONVAUX en DELANNOY, verslaggever.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Het ons voorgelegde wetsontwerp betreft de aanpassing van de wedden der leden van het Rekenhof.

Het oorspronkelijk ontwerp, dat door het Bureau van de Kamer der Volksvertegenwoordigers aan deze vergadering werd voorgelegd, voorzag eene wedde van 85,000 frank voor ieder der beide voorzitters van het Hof en 75,000 frank voor de raadsheeren en de griffiers. Deze cijfers werden vastgesteld bij analogie met de wedden der magistraten in beroep, daar de voorzitters van het Rekenhof steeds eene wedde hebben genoten tusschen die van Kamervoorzitter van het Hof van Cassatie en van de eerste-voorzitters der Hoven van Beroep, terwijl de raadsheeren en de griffiers eene wedde bekwamen die gelijk stond met die van de Kamervoorzitters der Hoven van Beroep.

De Commissie van de Kamer, belast met het onderzoek van het voorstel, rekening houdende met het feit dat de wedde van een Kamervoorzitter bij het

Hof van Cassatie op 88,000 frank werd gebracht, heeft het voorstel geamenderd met de wedde niet van beide voorzitters doch enkel van den eerste voorzitter op 86,500 frank te brengen, opdat volgens de precedenten deze wedde ietwat hooger zou zijn dan die van 85,000 frank, aan de eerste voorzitters der Hoven van beroep verleend.

Dit amendement werd door de Kamer der Volksvertegenwoordigers aangenomen. Het aan den Senaat voorgelegde ontwerp behelst dus een verschil van wedde tusschen de twee voorzitters van het Rekenhof.

Dit punt blijkt op eerste zicht van gering belang te zijn. Het heeft echter de aandacht gaande gemaakt van de Commissie voor Financiën. Na onderzoek heeft zij geoordeeld dat men dient terug te komen tot het gebruik, volgens hetwelk de eerste voorzitter en de voorzitter van het Rekenhof tot nog toe dezelfde wedde hebben genoten.

Zulks is gewettigd.

Bij de bespreking der wet van 4 Juni 1921, waarbij het eerste artikel der

organieke wet op het Rekenhof van 29 October 1846 vervangen werd door een nieuwe beschikking krachtens de welke in den schoot van deze inrichting twee Kamers werden gesticht die ieder samengesteld zijn uit een voorzitter, vier raadsheeren en een griffier, was er geenszins sprake van een verschil in de wedde van de voorzitters, daar bedoelde wet aan geen van beiden een hogere bevoegdheid toekende en de titel van eersten voorzitter enkel verleend werd aan den oudste in dienst.

In 1925 werd bij het onderzoek van het ontwerp tot verhoging van de wedde der leden van het Rekenhof een voorstel ingediend om een verschil te maken tusschen de wedde van den eersten voorzitter en deze van den voorzitter.

De Kamer der Volksvertegenwoordigers verwierp, na een grondig onderzoek, dit voorstel bij tweede lezing (zie de redevoeringen van de heeren Buyl, Hallet en De Bue, vergaderingen van 20 en 25 Februari 1925, *Handelingen der Kamer*, blz. 693, 694 en 753).

Zoo de Kamer, tot tweemaal toe, geen onderscheid heeft willen maken in de wedde van den eersten voorzitter en van den voorzitter van het Rekenhof, dan is het omdat, waar elk een Kamer leidt, beiden gelijke voorrechten, dezelfde verantwoordelijkheid hebben en dat het past hun hetzelfde gezag toe te kennen. Een verschil van wedde zou voor gevolg hebben een soort ondergeschiktheid in te voeren, die de wet niet heeft gewild.

Bij de besprekking in de Kamer werd als grond voor een bijzondere verhoging der wedde van den eersten voorzitter aangevoerd dat deze ondervoorzitter is van het Delgingsfonds, ondervoorzitter van de Kas der weduwen van de Rechterlijke orde, lid van de Deposito- en Consignatiekas, ten slotte dat hij het Hof in de officiële plechtigheden vertegenwoordigt.

Niemand betwist dat dit plichten zijn die verband houden met het ambt van eersten voorzitter, maar men deed opmerken, en terecht, dat deze magistraat hen vervult tijdens zijne diensturen en dat zij hem geen bijkomende vacaties opleggen.

Wat buiten kijf staat is dat een verschil van wedde tusschen magistraten die dezelfde macht uitoefenen, niet in de bedoeling lag van diegenen die de twee Kamers bij het Rekenhof hebben opgericht en dat de Wetgeving deze zienswijze in 1925 bekrachtigd heeft, bij het onderzoek van het wetsontwerp tot verhoging van de wedden der leden van het Rekenhof.

De Commissie van Financiën is van meening dat deze toestand niet hoeft te worden gewijzigd naar aanleiding van een eenvoudige aanpassing en dat, met den verworven toestand te behouden, men grondslagen van organisatie zal eerbiedigen die het niet wenschelijk is naar aanleiding van een wedderegeling te veranderen.

Derhalve stelt de Commissie van Financiën, eensgezind op een lid na, voor het eerste lid van artikel 1 te wijzigen al volgt :

Eerste artikel. — Bij wijziging van artikel 3 der wet van 6 Maart 1925, worden de jaarwedden van de leden van het Rekenhof vastgesteld als volgt :

| | |
|----------------------------|--------|
| Eerste voorzitter en voor- | |
| zitter fr. | 86,500 |
| Raadsheeren | 75,000 |
| Hoofdgriffier en griffier. | 75,000 |

De Voorzitter,
H. LAFONTAINE.

De Verslaggever,
E. DELANNOY.

**Amendement présenté par la
Commission.**

ARTICLE PREMIER.

Par modification de l'article 3 de la loi du 6 mars 1925, les traitements des membres de la Cour des Comptes sont fixés comme suit :

| | |
|--------------------------------|--------|
| Premier président et préside- | |
| dent fr. | 86,500 |
| Conseillers | 75,000 |
| Greffier en chef et greffier . | 75,000 |

(Le reste comme au projet.)

**Amendement voorgesteld door de
Commissie.**

EERSTE ARTIKEL.

Bij wijziging van artikel 3 der wet van 6 Maart 1925, worden de jaarradden van de leden van het Rekenhof vastgesteld als volgt :

| | |
|-------------------------------|--------|
| Eerste voorzitter en voor- | |
| zitter fr. | 86,500 |
| Raadsheeren | 75,000 |
| Hoofdgriffier en griffier . . | 75,000 |

(Het vervolg zooals in 't ontwerp.)